

Laolao la grand-mère de Lei

"Ma mère, Dong (nom de famille) Feng Qin (prénom) nous amenait rarement chez elle, Anda, province du Heilongjiang, dans le Nord de la Chine. Pour le nouvel an chinois, avec mes parents et ma grande sœur, on restait à Pékin. Je ne connais pas beaucoup mes grands-mères, disparues depuis. La mère de ma mère ne travaillait pas. Je n'ai jamais su son nom, dans ma tête je l'appelle Laolao, mémé. Son mari était le chef d'une usine qui fabriquait du lait en poudre pour les bébés et du fromage".

Elle avait 8 enfants, 4 garçons et 4 filles. Mon oncle est décédé sur son vélo. Il était livreur sur un tricycle. Laolao est venue qu'une seule fois à Pékin. Il faut dire que ma mère a quitté Anda pendant la Révolution Culturelle, elle était lycéenne, garde rouge et ne voulait pas dénoncer son père, à l'époque où les chefs étaient critiqués et le sien dirigeait cette petite usine. La peur l'a fait quitter Anda.

On m'a raconté que la mère de ma grand-mère avait les pieds bandés, comme c'était d'usage à l'époque.

Laolao est venue une fois à Pékin, pour s'occuper de ma grande sœur Yang Yue qui était souffrante. A l'époque elle était très petite et très mince. Maigre avec des cheveux courts. Enfin je n'étais pas née. C'est ce que ma mère m'a raconté.

Plus tard, nous sommes allés à Anda. J'avais 5 ans. A l'époque il n'y avait pas les trains rapides. On partait jusqu'à Harbin. Puis il fallait trouver un train vers Daqing et un bus pour Anda. C'était difficile de trouver les billets pendant le nouvel an chinois, tout était bondé et je me souviens qu'un de mes oncles m'a poussé dans le train par la fenêtre. Je me rappelle que je dormais par terre, où je dormais sur les jambes des gens installés sur le siège d'en face. J'avais fait pipi sur eux. Je crois que ma grand-mère ne m'aimait pas car quand j'ai dormi chez elle, j'ai également fait pipi au lit.

Je me souviens qu'elle faisait des nouilles avec mon grand-père pour gagner un peu d'argent, à côté de son travail à l'usine. Ils suspendaient les nouilles aux charpentes. Les nouilles de ma grand-mère mesuraient deux mètres. Les gens venaient à la maison pour en acheter. C'était communiste, ils avaient beaucoup d'enfants (nous n'étions pas encore à la politique de l'enfant unique), le grand père ne gagnait pas grand-chose à diriger l'Unité de Travail mais les gens le respectaient. Pendant le Nouvel An chinois, Laolao me donnait des hongbao avec des billets de 10 centimes. C'était son cadeau".

La mère de mon père est morte quand mon père avait 4 ans. Il a grandi dans le Hubei, au centre. Elle est morte juste après la naissance de son frère, paysan. Mon père a pu faire des études. Puis il a financé les études des enfants de mon oncle. L'un d'eux, aujourd'hui, est pilote pour l'Armée Populaire de Libération".

Lei-Jordan